

## La lecture analytique d'extraits

Texte rédigé par  
Véronique Bart, Stéphane Gallo, Hélène Gravier, Marie-Anne Lefort  
académie de Nancy-Metz

### Préambule

Ce document propose une réflexion sur le sens et les enjeux de la lecture analytique au lycée. En effet la pratique de la lecture analytique dans nos classes de seconde et de première requiert une réflexion permanente sur le sens de cette démarche, ses ambitions, sa mise en œuvre et la place qu'y prennent le professeur et ses élèves.

Ce travail est le résultat de la réflexion conjointe de Mesdames et Messieurs les I.P.R. de lettres ainsi que de professeurs formateurs de l'académie. Il s'appuie sur un questionnaire proposé lors de stages sur l'enseignement du français au lycée par Madame Anne Valois, formatrice de l'académie de Nancy-Metz, pour interroger notre pratique de la lecture analytique. Il conserve ainsi la forme première de dix questions fréquemment soulevées par la lecture analytique, définie ainsi dans les documents d'accompagnement de lycée :

*" Elle a pour but l'examen méthodique des textes et constitue un **travail d'observation** des éléments constitutifs de ceux-ci, suivi d'un **travail d'interprétation**. Elle permet aux élèves de s'approprier **progressivement** les perspectives d'étude et de distinguer celles qui sont les plus pertinentes selon les textes étudiés. La lecture analytique est une **démarche**, c'est-à-dire qu'elle peut se réaliser sous la forme d'exercices divers ; aussi bien ceux qui ont pu être appelés précédemment explication de texte ou lecture méthodique, que l'étude d'œuvres intégrales. Les élèves doivent y apprendre à **formuler des hypothèses de sens** et les confronter aux caractéristiques du texte. Ils ont pris l'habitude d'analyser des textes au collège ; au lycée, il est important qu'ils parviennent à les situer dans leur contexte. " (1)*

(1) *Accompagnement des programmes*, Français, classes de seconde et première, page 82

## Sommaire :

### Dix questions ouvertes sur la lecture analytique (pour mieux analyser ses propres pratiques de classe)

- 1°) Pourquoi proposer la démarche de la lecture analytique aux élèves ? p. 3
- 2°) Faut-il proposer une préparation ? p. 4
- 3°) Qui lit le texte ? A quel moment ? p. 5
- 4°) Comment organiser et gérer la durée d'une lecture analytique ? Quelles activités proposer ? p. 6
- 5°) Comment permettre à l'élève de s'approprier le sens du texte ? p. 8
- 6°) Comment donner à l'élève, à l'occasion de la lecture analytique, la maîtrise d'outils de lecture ; comment développer ses compétences de lecteur ? p. 10
- 7°) Comment permettre à l'élève de situer la lecture du texte dans un ensemble plus large (œuvres de l'auteur, mouvement littéraire, siècle) ? Comment établir une progression, une cohérence entre les textes d'un même groupement ? p. 11
- 8°) Comment aider l'élève à prendre des notes, à les réutiliser ? p. 12
- 9°) Quelle organisation pour la lecture analytique ? p. 14
- 10°) Comment rendre l'élève progressivement autonome dans la lecture analytique du texte ? p. 15

**Conclusion** p. 16

## 1°) Pourquoi proposer la démarche de la lecture analytique aux élèves ?

Chaque séance de lecture analytique implique que le professeur se soit au préalable interrogé sur les raisons pour lesquelles il lance sa classe dans ce travail et sur les finalités qu'il lui attribue :

- Pourquoi proposer ce texte précis ?
  - ◆ Quelles sont ses spécificités culturelles et esthétiques ?
  - ◆ Quelles valeurs transmet-il (héritages culturels et sociaux) ?
- Que veut-on que l'élève ait compris, appris ?
  - ◆ Quel apprentissage notionnel (genres, histoire littéraire, etc.) ?
  - ◆ Quelles compétences (lire un texte, analyser un registre...) ?
  - ◆ Quelle représentation du monde l'élève construit-il ?
- Comment se situe cette séance de lecture analytique ?
  - ◆ Dans la progression annuelle ? (perspectives dominantes et complémentaires ; place dans la progression annuelle).
  - ◆ Dans la séquence ? (par rapport aux textes précédents...)
  - ◆ Dans la découverte d'un objet d'étude ?
- Pourquoi proposer ce texte à cette classe précise ?
  - ◆ Quel est le niveau de la classe ? (seconde, première, quelle série ?)
  - ◆ Quels sont les horizons d'attente des élèves ?

Ces questions préalables sont essentielles pour élaborer un **projet** cohérent et efficace. Elles guident l'ensemble des choix qui sont effectués ensuite pour construire la démarche de la lecture analytique.

On peut ici rappeler que le texte ne doit pas être choisi comme prétexte à l'introduction d'une notion, quelle qu'elle soit. Le projet d'analyse élaboré après ce questionnement préliminaire doit être le fruit d'un choix : il ne vise pas à l'exhaustivité mais ne doit pas nier la richesse du texte.

## 2°) Faut-il proposer une préparation ?

La préparation est une modalité parmi d'autres de la rencontre des élèves et du texte. Elle n'est donc pas obligatoire. Elle est **dans tous les cas**, si elle est pratiquée, légère et adaptée au niveau des élèves ; elle permet **une élucidation et une contextualisation du texte** : il s'agit de préparer sa compréhension, d'aider une première lecture personnelle... et de lever certains obstacles culturels, lexicaux... Préparer une séance de lecture analytique par un questionnaire très technique (à l'image de certains manuels) ou trop précis dont on effectue la correction en classe va à l'encontre de la démarche inductive préconisée par l'exercice.

Il est sans doute préférable de proposer une question de préparation à propos d'un texte dans un groupement vers le milieu ou la fin d'une séquence, afin que les élèves soient capables de réinvestir certains points en rapport avec l'objet d'étude...

### Quelques exemples de questions de préparation :

- ◆ Lire le texte (première rencontre individuelle avec le texte qui n'est pas forcément guidée par un questionnaire...)
- ◆ Observer *le paratexte*, formuler des hypothèses de lecture à partir de ces indications...
- ◆ Situer le texte dans un contexte : situation historique, recherches d'indices biographiques pouvant éclairer le texte, situation dans le cadre d'une œuvre intégrale...
- ◆ **Préparer** la compréhension. Faire acquérir des connaissances qui faciliteront l'approche du texte : recherche lexicale, éclaircissement culturel (allusions mythologiques, historiques, bibliques, topoï, valeurs symboliques), nom d'un personnage, recherches autour du titre... Ces questions permettent à l'élève de rassembler quelques outils qui serviront à la construction du sens en classe. Elles peuvent accompagner le texte, mais elles peuvent également être proposées aux élèves sans que le texte ait encore été donné.
- ◆ Comparer ce texte avec un texte précédemment étudié, faire le lien avec le titre de la séquence, avec une lecture cursive, exploiter les acquisitions des textes précédents...

### Le contrôle des préparations :

Les travaux des élèves contribuent à la démarche de construction du sens au cours de la lecture analytique. On peut exploiter ces travaux au fil de la séance, ramasser quelques préparations, demander une restitution orale, faire un rapide contrôle en début d'heure, à condition de ne pas empiéter excessivement sur le temps de l'analyse elle-même, etc.

### 3°) Qui lit le texte ? A quel moment ?

#### Lecture par le professeur :

Une lecture expressive du texte en tout début d'heure, prise en charge par le professeur, constitue le meilleur moyen de faire cerner les enjeux du passage aux élèves, ainsi que ses qualités littéraires. On peut espérer qu'une belle lecture du texte par le professeur serve en quelque sorte d'exemple à suivre, et incite les élèves à imiter certaines intonations, à mieux maîtriser leur débit.

Une autre démarche consiste à faire lire en silence le texte puis à faire écrire ou dire aux élèves leurs impressions leurs réactions, leurs questions... Le professeur lit ensuite le texte à haute voix ; les élèves sont amenés alors à formuler les hypothèses de sens suggérées par cette nouvelle lecture et à les confronter avec leur premier jet. Cette double lecture a le mérite de susciter l'activité de l'élève qui affine sa réception du texte ; le dialogue qui s'engage est ainsi fructueux. L'analyse est préparée par une double lecture qui a le mérite d'éviter les contresens ou faux-sens.

#### Lecture par les élèves :

Dans le cours de la séance, la lecture, ou la relecture, du texte par les élèves est importante.

Il est nécessaire de revenir à de multiples reprises durant la séance vers la lecture, orale ou silencieuse, de certains passages ou du texte dans son intégralité: la démarche repose sur le texte, sur la compétence de lecteur des élèves.

- Par la relecture l'élève s'approprie le texte, le laisse résonner et le mémorise.
- Une mise en voix mal réussie permet de déceler une incompréhension du lecteur.
- On peut avoir recours à la relecture si les élèves perdent de vue l'objectif de la séance ou que l'attention se relâche. Une relecture du texte permet par conséquent de re-dynamiser une séance.
- Elle peut permettre en outre au professeur de solliciter les élèves n'ayant pas encore pris la parole durant l'heure de cours.

En fin de séance la relecture aide à construire le bilan avec les élèves.

Il est également fort utile de revenir sur la mise en voix en prolongement de séance (entraînement à la lecture expressive d'un texte à présenter à l'EAF) ; les séances d'aide individualisée ou de module consacrées à la poésie ou au théâtre peuvent particulièrement se prêter aux exercices de lecture à haute voix.

#### 4°) Comment organiser et gérer la durée d'une lecture analytique ? Quelles activités proposer ?

##### a. Objectifs de séance :

Le professeur, particulièrement en classe de seconde, doit accepter de faire des choix - forcément douloureux - guidés par l'articulation du sens, de la richesse du texte, des perspectives d'étude (dominante et complémentaires), ainsi que par la progression de la séquence, par l'angle d'approche de l'objet d'étude, par l'apport notionnel prévu... et donc par les buts qu'il s'est précisés en préalable à sa préparation.

On comprend l'importance pour le professeur de déterminer **un projet de séance** précis (cf. question n°1) : un objectif trop vaste et mal défini se solde souvent par des séances de lecture analytique trop longues et mal finalisées.

Il n'est pas opportun de faire figurer l'objectif au tableau, en début de séance avant toute rencontre avec le texte. On peut proposer aux élèves, au cours ou en fin de séance, de formuler eux-mêmes les objectifs afin de répondre à la question : " Qu'ai-je appris et compris aujourd'hui ? "

##### b. Problématique :

Même si la lecture analytique en classe de seconde n'est pas traversée par les mêmes enjeux qu'en première, il est tout à fait conseillé de guider les élèves dans l'élaboration et la formulation d'une problématique.

Celle-ci se formule à partir des hypothèses de sens exprimées en début de séance et **des connaissances que l'on a déjà** ; il est essentiel que les élèves en soient les auteurs. Ils expriment une première compréhension du texte, ils s'interrogent, élaborent un questionnement en relation avec la séquence, l'objet d'étude... ; ils cernent **une** problématique, reviennent au texte pour l'analyser sous cet angle notamment, l'interprètent. Le professeur les guide, il suscite, il suggère, oriente, fait reformuler...

La problématique interroge les spécificités du texte. Elle oriente par une question une démarche de lecture, de construction de sens ; elle induit les choix qui seront opérés dans l'analyse. Elle pourra s'apparenter aux questions posées au moment de l'épreuve orale de français : il semble judicieux de sensibiliser également les élèves de seconde à cette démarche de problématisation des textes, afin de leur donner de bons réflexes méthodologiques et de développer leur capacité à réfléchir.

Exemples de problématiques :

"en quoi ce texte illustre-t-il les principes du mouvement romantique ?" - "quelle est la cible de La Bruyère à travers ce portrait-charge ?" - "quels sont les enjeux de cette scène d'exposition ?" - "dans quelle mesure ce poème s'inscrit-il dans une perspective de modernité ?"

##### c. Quelques activités :

Afin que l'élève ne demeure pas dans la " confortable " situation de récepteur prenant en notes le message professoral, il est essentiel de proposer à la classe des situations d'apprentissages multiples et de varier les modes d'approche de l'explication du texte. Pour cela l'alternance entre l'écrit et l'oral dans une même séance est très précieuse :

### **Phases d'expression orale :**

Les phases de reformulation à l'oral sont à privilégier : la première expression orale des élèves à la découverte du texte est le point de départ essentiel de la séance ; par la suite les temps de reformulation orale guident **les bilans écrits intermédiaires** ; les interactions permettent de parvenir à l'élaboration progressive du sens du texte :

- ◆ lecture, restitution de prise de notes, questionnement, reformulation par les élèves et/ou par le professeur, échange entre professeur et élèves, échange entre élèves et interactions...
- ◆ répartition de l'activité de recherche en binômes, par rangées (etc.) puis restitutions au groupe classe.

### **Temps d'écriture :**

Il est essentiel de distinguer et faire distinguer par les élèves deux types d'écriture ; celle qui est de recherche et de tâtonnements (relevés par exemple, repérages divers...) qui contribue à l'interprétation et n'a pas à être archivée, et l'écriture qui conservera ce qui doit être retenu et mémorisé à propos du texte : cette écriture là doit être guidée par le professeur, élaborée (pas de mots épars avec des flèches), elle a pour but de rendre compte d'une **interprétation organisée, synthétique**. La mémorisation dépend de la qualité et de l'organisation de cette trace écrite.

- ◆ activités de repérage (dispositifs visuels sur le texte, légendes...)
- ◆ entrées tabulaires pour faciliter les recherches par groupes (l'apport des TICE est à cet égard intéressant : exploitation des possibilités du traitement de texte, fonctionnement en réseau...)
- ◆ recherche de bilans intermédiaires
- ◆ phases de rédaction (une phrase de commentaire, recherche de problématique par les élèves pour les préparer à la logique de l'épreuve orale...)
- ◆ construction de schémas, synthèses partielles ou finales ...

### **d. Mise en œuvre de ces activités :**

Toutes ces activités ne sont pas forcément pertinentes lors d'une même séance ; c'est leur alternance, leur durée plus ou moins longue qui maintiendra la concentration voire l'intérêt des élèves plus qu'un cours exclusivement dialogué mené toujours sur le même rythme ; il faut savoir tenir compte de la marge d'improvisation et de réajustement nécessaires à chaque séance de lecture analytique. Dès lors, comment concilier une ossature de cours construite par le professeur en amont de la séance et les besoins, les attentes, les demandes d'explication des élèves ?

Rendre l'élève actif dans une lecture analytique, c'est oser se détacher de cette préparation de cours souvent rigide ou trop fermée, orientée vers des " axes " d'étude très détaillés que les élèves subissent plus qu'ils ne construisent. En effet, La DEMARCHE de lecture analytique ne peut être assimilée à l'exposition d'un commentaire composé. C'est une construction qui s'inscrit dans une dynamique.

La lecture analytique ne doit pas pour autant servir de prétexte à une discussion ouverte et chaotique sur le texte : il s'agit de démêler les exigences de l'exercice imposées par le professeur (rigueur de l'observation, précision des relevés, pertinence du niveau d'interprétation exigé, apport notionnel et contextualisation du texte d'étude) à certaines réalités pédagogiques incontournables (prise en compte de la phase de réception initiale, nécessité de relancer l'attention de l'élève, gestion de la participation et des interactions...)

En classe de seconde la lecture analytique pourrait se limiter à une heure (la concentration, l'effet de lassitude, le rythme biologique de l'élève sont autant de critères dont il faut tenir compte) ; elle se prolongera éventuellement par des activités de lecture ou d'écriture en rapport avec le texte d'étude.

La lecture analytique en première se déroulera en une ou deux heures, en fonction de la difficulté et de la longueur du texte, de l'objectif de la séance (la question de la durée de la lecture analytique ne prend sens que par rapport aux objectifs.)

## 5°) Comment permettre à l'élève de s'approprier le sens du texte ?

### a. Une phase de réception initiale relativement brève mais fondamentale :

La phase de réception initiale, relativement brève, au cours de laquelle les élèves formulent des réactions qui découlent de leur première perception d'un texte est un moment à privilégier entre tous. Il permet de partir de ce que les élèves ont compris, de leurs intuitions sur le texte. C'est l'étape qui permet à l'élève d'être reconnu comme lecteur du texte.

Bien entendu cette première étape de lecture ne peut être que partielle, voire partielle ; elle n'est pas encore justifiée ; elle est destinée à être infirmée, confirmée et dans tous les cas approfondie, prolongée par l'interprétation à laquelle aboutit la démarche de la lecture analytique guidée par le professeur.

Cette phase de réception initiale (intuition première, manifestation d'incompréhension, réinvestissement des acquis de la séquence en cours...) peut se dérouler de différentes manières :

- ◆ **A l'oral** : à partir de quelques questions simples posées aux élèves, **questions toujours relatives à la réception par les élèves** (" *Quelles observations pouvez-vous faire à partir du paratexte ?* " " *De quoi est-il question dans ce texte ?* " ; " *Qu'avez-vous compris ?* " ; " *Quels thèmes avez-vous repérés ?* " " *Qu'avez-vous reconnu ?* " (*Genre, registre, etc...*) ; " *Quelles sont vos premières impressions ?* " ; " *Que ressentez-vous après une première lecture de ce texte ?* ", " *Quel est l'enjeu de ce texte ?* ", " *Quel rapport établissez-vous avec le texte précédent ?* ", " *Quelle est selon vous la phrase la plus importante de ce texte ?* " ...) Les questions trop techniques qui ont tendance à présenter les outils d'analyse comme des entrées à part entière entravent ou retardent souvent l'accès au sens (exemples : questions sur les temps verbaux, sur la versification, la focalisation...) Ces points sont bien évidemment essentiels mais doivent être étudiés au moment des relevés qui valident les impressions initiales.
- ◆ **A l'écrit** : en demandant aux élèves de résumer le texte en une ou deux phrases (exercice particulièrement intéressant dans le cadre de lectures analytiques consacrées au narratif, au théâtre...), de chercher quelques mots-clés résumant leurs principales impressions ( exemple : " dégoût ", " morbide " pour l'analyse du poème de Baudelaire " *Une charogne* " ) , de formuler - ou de reformuler - après la phase orale tout simplement leurs hypothèses de lecture (en insistant par exemple sur le genre et le registre littéraire exploités...).

### b. Une phase de construction progressive du sens :

Ainsi ritualisée, cette phase de réception a pour vertu de créer des habitudes de questionnement des textes. La phase de problématisation du texte peut découler de cette première étape. Le professeur note au tableau les remarques des élèves, les organise en choisissant une disposition d'écriture. Le recours à des craies de couleur dans cette étape est un outil précieux pour aider la classe à visualiser les rapprochements entre les remarques formulées par les uns et les autres. L'enseignant invite parfois les élèves à prolonger leur intuition initiale par un recours à d'autres expressions (" comment pourrait-on résumer ce que vient de dire X ? " " Est-ce que tu veux faire allusion à ceci ou cela ? "). Il faut que le professeur ait une claire conscience des buts qu'il poursuit (POUR QUOI ?) et c'est en s'appuyant sur elle qu'il reçoit les réponses des élèves les traite et les organise.

Le rôle du professeur est ensuite de guider les élèves dans le dépassement constructif de leurs premières observations : certaines remarques seront progressivement écartées, dans le respect du travail de compréhension fourni par les élèves ; d'autres seront approfondies ; d'autres enfin seront recherchées, car une lecture analytique exigeante ne peut se limiter aux remarques des élèves. En effet toutes les hypothèses n'ont pas pu être d'emblée formulées, le rôle du professeur est donc de faire percevoir aux élèves les dimensions littéraires, symboliques, culturelles ou sociales qu'ils n'ont pas pu appréhender à la découverte du texte.

Les observations initiales ont été notées au tableau, elles sont confirmées ou infirmées au fil de l'analyse, et on pourra, à la fin de la séance, mesurer le chemin parcouru en les comparant aux



interprétations fondées, validées et plus approfondies auxquelles la classe est parvenue. Le défi que nous devons relever est de bien prendre en compte ces premières remarques dans notre questionnement ou notre dispositif pédagogique, qui ne pourra par conséquent pas se faire trop dirigiste. **Les premières impressions ne se résument pas à une première discussion anarchique sur le texte, simple préambule à des axes d'étude proposés de manière trop magistrale par le professeur.**

**6°) Comment donner à l'élève, à l'occasion de la lecture analytique, la maîtrise d'outils de lecture ? Comment développer ses compétences de lecteur ?**

La lecture analytique évite les excès de certaines lectures " méthodiques " qui, dans leur dérive proposaient des entrées " canoniques ", parfois stéréotypées et avaient tendance à plaquer des grilles d'analyse trop fermées (analyse de la situation d'énonciation, du schéma actanciel...). Notre priorité est avant tout le sens du texte. Il demeure fondamental d'amener les élèves à justifier leurs perceptions grâce à l'identification et à l'analyse de procédés précis. C'est ainsi que se construisent les compétences de lecteur.

L'acquisition des outils d'analyse doit par conséquent s'effectuer de manière progressive, étant donné que l'élève ne peut apprendre à manipuler ces outils et techniques littéraires qu'**en les observant**, dans les différents textes abordés dans l'année.

Il convient de faire reconnaître ces outils de lecture (organisation du texte, situation d'énonciation, registres, procédés rhétoriques, versification, syntaxe, lexique et faits de langue...) dans leur fonctionnement dans le texte ; une fois identifiés, ils peuvent être analysés, définis, réinvestis en situation de lecture ou d'écriture.

**7°) Comment permettre à l'élève de situer la lecture du texte dans un ensemble plus large (œuvres de l'auteur, mouvement littéraire, siècle) ?**

**Comment établir une progression, une cohérence entre les textes d'un même groupement ?**

Chaque texte étudié est en rapport étroit avec l'objet d'étude, et fait écho soit à la perspective dominante, soit à la perspective complémentaire de la séquence, voire aux deux. **Les groupements de textes relèvent d'une problématique clairement énoncée**, ce qui peut se combiner avec le choix d'un thème commun (exemples : " le thème de la ville dans l'expression de la poésie moderne " ; " portraits de femmes dans éloge et blâme " ; " apologues et images de l'animal "...).

Il est non seulement essentiel d'établir une cohérence entre les textes au sein d'une même séquence, mais des liens et des échos entre les différents objets d'étude sont aussi vivement recommandés (d'où l'importance du " croisement "). Il est très formateur pour l'élève de revenir au cours de chaque séance de lecture analytique - même de manière allusive - sur les textes étudiés précédemment ; on peut par exemple construire une lecture analytique à partir d'une confrontation avec un autre texte de la séquence. Cette séquence s'articule elle-même à d'autres dans la perspective d'une progression annuelle.

Le recours aux lectures cursives et complémentaires permet d'élargir le champ culturel de l'élève, de constater les différents traitements d'une même problématique littéraire à travers les âges... La constitution avec les élèves d'une **frise chronologique** (évolutive sur les deux années) peut s'avérer utile, si elle est intelligemment et systématiquement exploitée ; le renvoi aux documents annexes, aux recherches individuelles, aux thèmes d'exposés, à certains textes du manuel sont autant de stratégies et de prolongements possibles à la lecture analytique. Les questions de préparation peuvent faciliter également l'accès au contexte historique et culturel du passage étudié. Etablir progressivement des sommaires de séquence avec les élèves est une activité formatrice.

Pour rendre l'élève progressivement autonome, il convient de l'aider à organiser, structurer et mémoriser les connaissances acquises.

## 8°) Comment aider l'élève à prendre des notes, à les réutiliser ?

### a. Quelle trace conserver d'une lecture analytique ?

La mémorisation dépend de la qualité et de l'organisation de cette trace écrite (voir question 4 à propos des deux types d'écriture).

Le tableau joue un rôle fondamental : son organisation permet de mettre en valeur le cadre, la structure du cours, les mots clefs et les notions nouvelles.

Une partie du tableau peut être réservée à la phase de " brouillon collectif " que l'on utilise ensuite avec les élèves pour sélectionner et organiser les notes.

La prise de notes des élèves ne doit pas être continue au long de l'heure : il est des temps d'oral, de réflexion individuelle, de recherche individuelle et collective qui requièrent l'attention des élèves sans qu'ils écrivent. Il conviendra, dans certaines classes portées à l'écriture frénétique, de les faire respecter avec fermeté. Pour permettre une relecture intelligente ultérieurement, la prise de notes doit être organisée. Afin d'éviter que les élèves soient en permanence en train d'écrire, sans forcément réfléchir ou participer, **la prise de notes doit se construire sur des temps de reprise, de synthèse élaborée par le professeur et la classe...**

Il est essentiel de faire prendre conscience aux élèves que la mémorisation et la stabilisation de leurs connaissances reposent sur la qualité de leur prise de notes. Pour cela il est important de permettre aux élèves de participer activement à une formulation élaborée des phases de synthèse. Dans un premier temps on accorde une place privilégiée au cours de la séance aux reformulations orales avec complexification (synonymes littéraires, " boule de neige " etc.) Celles-ci faciliteront les temps d'écriture. Enfin dans les phases de synthèses écrites on guide les élèves dans une formulation économique et efficace de ce qu'il faut retenir.

Cet apprentissage progressif d'une prise de notes intelligente au cours de la scolarité est guidé par le professeur qui apporte des conseils pratiques de mise en page (couleurs, hiérarchisation) et qui propose surtout des manières d'écrire (début ou membres de phrases donnés en Seconde par exemple) ce qui est une bonne initiation à la langue du commentaire.

Certains professeurs sont parfois anxieux à l'idée de ne pas proposer de trace écrite suffisamment exhaustive dans le classeur de l'élève (notamment en classe de première) ; on peut concevoir des dispositifs visuels sur le texte - si tant est que l'on puisse disposer d'un nombre de photocopies suffisant - allégeant et facilitant la prise de notes. Des lectures analytiques se présentant sous la forme d'organigrammes permettent à certains élèves - très " visuels " - de mieux percevoir et retenir les enjeux d'un texte.

Le professeur est parfois amené à casser une prise de note trop linéaire en privilégiant des entrées sous forme de schémas, de tableaux... Il faut éviter les inventaires de notions stylistiques qui apparaissent trop souvent, inexploités, dans les classeurs et que les élèves ne parviennent pas forcément à mémoriser de manière vraiment efficace.

Il est également utile de demander au fil de la séance à quelques élèves d'oraliser les notes prises jusque là, afin de voir si elles peuvent être aisément comprises et réinvesties. Les prises de notes peuvent être parfois relevées et appréciées par le professeur.

## **b. Stratégies d'exploitation de la prise de notes :**

Il est efficace de conduire les élèves à relire le texte et à exploiter leur prise de notes après la séance :

- ◆ Prise de notes relevées par le professeur.
- ◆ Exploitation pour la production d'un paragraphe de commentaire.
- ◆ " Post-paration " en cours ou en module, ou à faire à la maison : synthèse, question nécessitant la relecture des notes, tableaux de confrontation des textes, question type oral du bac en première...
- ◆ Exercice d'écriture (réinvestissement d'un procédé repéré dans le cours au moment de la prise de notes...).
- ◆ Oralisation d'une partie de la lecture analytique à partir d'une question, ou du bilan de la séance précédente...
- ◆ Construction de sommaires de séquences : demander aux élèves sur la page de garde de la séquence de faire apparaître les titres des textes, les auteurs et leur époque, les quelques notions importantes...
- ◆ Elaboration d'une fiche de notions, d'une synthèse collective...
- ◆ Formulation par les élèves des questions susceptibles d'être posées sur le texte à partir de la prise de notes et des réponses qu'ils apporteraient...
- ◆ Mémorisation des notions acquises (relecture du cours et enregistrement sur cassette ou cd, écoute et évaluation par le professeur de ces productions orales...).

### 9°) Quelle organisation pour la lecture analytique ?

Une séance de lecture analytique ne se résume pas à l'élaboration d'un plan détaillé de commentaire littéraire ; quelques grandes questions posées sur le texte et mettant en valeur sa richesse peuvent amplement suffire à cerner les enjeux du passage.

Il est intéressant de reformuler les premières impressions des élèves autour d'une problématique qui peut d'ailleurs parfois faire écho à l'objectif de la séance. La lecture analytique, par un questionnement judicieux ainsi que par des activités structurantes et variées, aura pour but de répondre à cette problématique trouvée en début d'heure ou en cours de séance. On s'engage alors dans un processus de construction de sens collectif, validé par le professeur et renvoyé à la classe. Au terme de cet itinéraire qui va d'une réception imparfaite à un sens construit, on mesure le chemin parcouru en confrontant l'interprétation avec les hypothèses de départ. Il est ensuite important que les élèves rendent compte individuellement de l'interprétation construite : "Il ne saurait y avoir de lecture analytique efficace sans que les élèves, à l'oral ou à l'écrit, en classe ou chez eux, n'aient l'obligation de rendre compte du sens construit"(J. Jordy, Inspecteur Général, *Colloque du 10/03/05*).

## 10°) Comment rendre l'élève progressivement autonome dans la lecture analytique du texte ?

La mission du professeur est d'amener l'élève à construire progressivement ses compétences de lecteur. Au fil des séances de lecture analytique, l'élève apprend à formuler de plus en plus clairement ses réactions de lecteur, à approfondir sa première lecture, à l'interroger à émettre des hypothèses, à les confronter au texte dans sa lettre et à valider ses hypothèses de lecture par le biais de relevés systématiques et interprétés. L'autonomie de l'élève s'acquiert progressivement, en instaurant des habitudes de lecteur au sein de chaque lecture analytique et en engrangeant des connaissances ; on ne peut que souligner encore une fois les effets néfastes d'une démarche d'explication de texte trop dirigiste et magistrale dans l'apprentissage de l'autonomie.

Pour s'approprier des méthodes de travail, l'élève ne doit pas être confronté à des écarts d'apprentissage trop importants : en effet, plus ce qu'on demande est proche de ce qui a été fait en cours, plus l'élève est susceptible de gagner en autonomie et en aisance dans l'exercice. On constate que le travail qui habitue l'élève à d'une part relever les " mots du texte " (citation avec guillemets) qui soutiennent ses affirmations et ensuite à les identifier en termes d'analyse littéraire (travail collectif, erreur et apprentissage) est très fructueux quand il est pratiqué de manière raisonnée : il légitime bien souvent les élèves dans leur perception intuitive et les conduit en douceur vers l'analyse.

Lorsque l'autonomie est déjà partiellement acquise, on peut donner aux élèves l'occasion de choisir eux-mêmes le texte à étudier en lecture analytique, dans le cadre d'une oeuvre intégrale par exemple. Dès le moment de sélection l'élève peut alors se mettre en démarche de sens par rapport au texte, il n'en trouvera que plus facilement les grandes lignes d'analyse.

Le travail de synthèse ou de réinvestissement, en aval des lectures analytiques, porte toujours ses fruits : les élèves peuvent par exemple construire eux-mêmes des fiches reprenant les outils ou les problématiques essentielles et les réinvestir dans une nouvelle étude de texte. La structure du projet d'année et le choix de l'enchaînement des séquences va aussi permettre une réactivation des acquis, non seulement au cours d'une séquence, mais aussi d'une séquence à l'autre, au fil de l'année.

Proposer en guise de prolongement une " *post - paration* " devrait inviter la classe à approfondir la réflexion, et à mieux maîtriser les enjeux méthodologiques de l'exercice en transposant les savoirs (construction d'un plan de lecture analytique à partir d'une problématique donnée, lectures complémentaires et exercices de confrontation de textes, entraînement à la rédaction d'un paragraphe de commentaire littéraire en classe de première, lien avec l'image...)

Enfin l'autonomie n'est pas dissociable d'un apprentissage régulier et intelligent des connaissances essentielles. Un élève ne pourra pas construire ses compétences de lecteur autonome sur du sable. La phase de mémorisation est donc indispensable pour permettre à l'élève de s'approprier les connaissances apportées dans le cours, les savoirs culturels, les outils d'analyse. L'autonomie s'acquiert grâce à un apprentissage régulier des notions enseignées. Le professeur veille à ménager des temps de stabilisation d'une notion, d'un genre, d'un procédé..., puis un moment de formulation claire et facilement mémorisable. Le contrôle régulier des acquis permet de fixer ces connaissances et de construire une culture.

**Conclusion :**

La séance de lecture analytique est un moment fondamental de construction de sens par l'élève grâce au groupe classe. Elle doit satisfaire aux exigences de la fondation d'une culture et aux enjeux d'une expérience personnelle de rencontre avec la littérature. Il est donc nécessaire de réfléchir aux moyens de faciliter l'entrée des élèves dans des textes souvent éloignés de leur univers culturel.

Le choix des corpus, des oeuvres est alors essentiel. Mettre en oeuvre des conditions de découverte, de réception, d'appropriation par des stratégies et des activités variées permet de placer les élèves dans une véritable situation de lecture et donc de les intéresser à cette démarche. Une gestion intelligente des temps d'écriture et d'oralisation permet de faire de ce temps un moment de structuration et d'apprentissage progressif.

Animer une séance de lecture analytique demande à la fois rigueur, souplesse et créativité au professeur qui ne perd pas de vue ses objectifs par rapport à une classe donnée mais s'adapte aux réactions des élèves dans une démarche de co - construction du sens.

*Texte rédigé par :  
Véronique Bart, Stéphane Gallo, Hélène Gravier, Marie-Anne Lefort.*

Mars 2006  
<http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/>